

Patrick Mérienne - Jean-Pierre Hervet

FONTAINEBLEAU

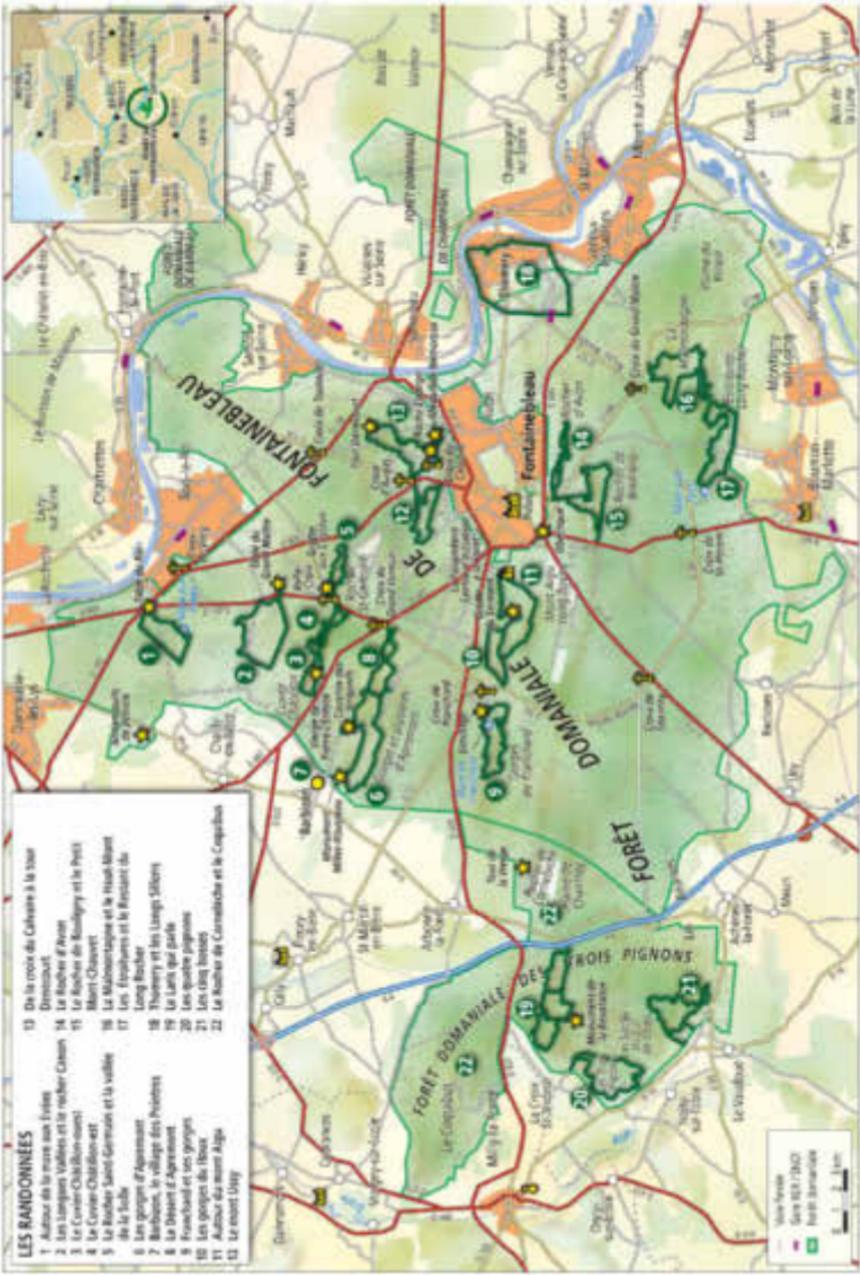
UNE FORÊT EXTRAORDINAIRE

22 balades

Éditions **QUEST-FRANCE**

LES RANDONNÉES

1. Autour de la croix aux Trévis
2. Les Longues Vallées et le rucher Casen
3. Le Couvent Châli-Boumouet
4. Le Couvent Châli-Boumouet
5. Le Rucher Saint-Gervais et la vallée de la Tulle
6. Les grottes d'Agremont
7. Barbezieux, le village des Prévôts
8. Le Désert d'Agremont
9. Frauchaud et ses grottes
10. Les grottes de Thoux
11. Autour du moulin Alpa
12. Le Parc d'Utiy
13. Des le croix de Calvère à la tour Droussault
14. Le Rucher d'Arant
15. Le Rucher de Roulligny et le Parc Malet-Olivieret
16. La Malouaillagère et le Haut Blant
17. Les Epaulettes et le Rivieret du Long Beuchar
18. Thourmy et les Lueggs Ollery
19. Le Lait qui parle
20. Les quatre pagons
21. Les cinq bastions
22. Le rucher de Caratillade et le Couquebus



SOMMAIRE

Introduction - 4

- 1 Autour de la mare aux Évées – 8
- 2 Les Longues Vallées et le rocher Canon - 12
- 3 Le Cuvier-Châtillon ouest - 16
- 4 Le Cuvier-Châtillon est - 22
- 5 Le rocher Saint-Germain et la vallée de la Solle - 26
- 6 Les gorges d'Apremont - 32
- 7 Barbizon, le village des peintres - 38
- 8 Le désert d'Apremont - 44
- 9 Franchard et ses gorges - 48
- 10 Les gorges du Houx - 54
- 11 Autour du mont Aigu - 58
- 12 Le mont Ussy - 66
- 13 Le calvaire et la tour Denecourt - 72
- 14 Le rocher d'Avon - 78
- 15 Le rocher de Bouligny et le Petit Mont Chauvet - 82
- 16 La Malmontagne et le Haut-Mont - 86
- 17 Les Étroitures et le restant du Long Rocher - 90
- 18 Thomery et les Longs Sillons - 96
- 19 Le Laris qui parle - 102
- 20 Les Quatre-Pignons - 106
- 21 Les Cinq Bosses - 112
- 22 Le rocher de Corne-Biche et le Coquibus - 116

Le domaine royal

De Fontainebleau - 120

Liens utiles - 128

LE DÉSERT D'APREMONT

7 KM

BALADE 8

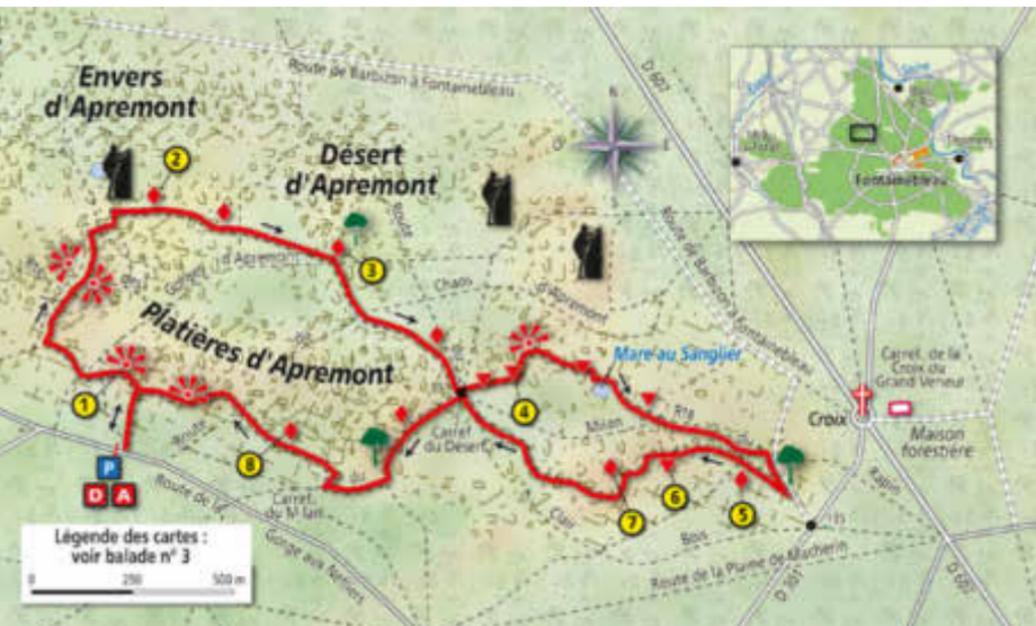


2 H



Parking :
platières
d'Apremont

Le site d'Apremont – les gorges et le désert – était jadis couvert de landes et doit tout naturellement son nom à ces « âpres monts », connus pour leur sécheresse et leur aridité. Il offre un ensemble de paysages uniques à voir en cheminant sur le sentier bleu Denecourt n° 6, ponctué de roches curieuses et bizarroïdes, de grottes comme autant d'abris de druides et de poètes, et de superbes points de vue sur un site qui n'a plus rien à voir avec l'espace désolé qu'il était au début du siècle dernier.

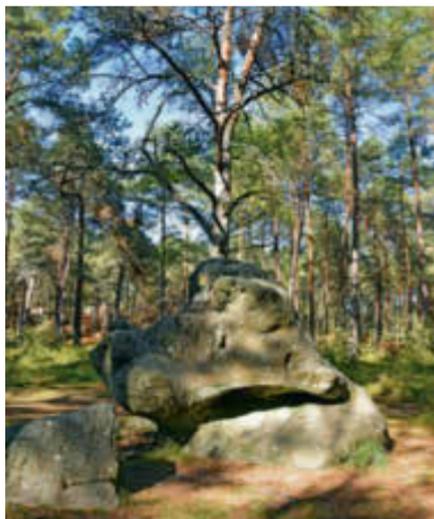




À proximité du parking de la platière d'Apremont.

À TRAVERS LE DÉSERT

Depuis le parking des platières, goûtez déjà au magnifique point de vue du bassin d'Apremont **1** (**). Suivez ensuite la route des crêtes d'Apremont. Dépassez le Léviathan **2** (Q) et, plus loin, une belle roche isolée dans la pinède nommée le Cerbère du désert **3** (N) : quelques jolis pins. Traversez la route de Clair-Bois pour découvrir l'abri du Poète **4**, puis la grotte Adolphe-Retté **4** (3), poète jadis incontournable de la forêt de Fontainebleau (1863-1930). Remontez sur la platière : au sommet, un joli belvédère, puis le gouffre et la galerie souterraine du Clair-Bois **2**. Remarquez la mare aux Sangliers à l'ombre de quelques beaux pins.



Le Cerbère du Désert.

Reprenez alors le sentier bleu n° 2. Dépassez l'abri Louise (G), baptisé en l'honneur de la fille aînée de Louis-Philippe, pour suivre à gauche. La route traversée, montez dans la pinède. Au carrefour de la Butte-à-Guay,

continuez tout droit. Franchissez la route de Buffon et récupérez au croisement suivant le sentier bleu 1-3 en direction de la Croix-d'Augas.



LE MÉDAILLON DE NÉMOROSA ET SA LÉGENDE

Réalisé par Adam-Salomon et scellé sur ce rocher en 1848, il évoque une légende médiévale inventée de toutes pièces par le poète Alexis Durand et publiée par Denecourt en 1849 : en 1346, le diabolique Prince noir assiège Samoïs ! Le chevalier René décide alors de mettre Délia, sa dulcinée, à l'abri en forêt ! Mais à son retour du combat, il la retrouve morte, sans doute victime d'une morsure de vipère... Inconsolable, il demeure figé sur les lieux jusqu'au moment où surgit Némorosa, la reine des bois ! Et le chevalier exploré de succomber au charme de cette apparition ! Et par une journée lumineuse d'automne, Némorosa et René montèrent au ciel afin d'y célébrer leur union, là où le bonheur est éternel...



Le médaillon de Némorosa, œuvre d'Adam-Salomon.



LA TOUR DENECOURT

La tour initiale avait été construite en 1851 par Denecourt et inaugurée par Napoléon III et l'impératrice Eugénie le 23 novembre 1853. Nommée le « fort de l'Empereur », c'est la création majeure du Sylvain. Mais, édifiée en pierres sèches, elle s'écroula lors d'un tremblement de terre le 28 janvier 1878 ! Il fallut une souscription publique pour permettre à Colinet de la reconstruire la même année en l'élevant considérablement. Restauré par les Amis de la Forêt (AAF) en 1916, puis dans les années 1960, cet édifice singulier situé à 130 m d'altitude abrite un escalier de 47 marches en grès qui conduit à son sommet d'où les points de vue sur les alentours sont remarquables : deux tables d'orientation y ont été placées en 1985 par l'ONF. Quant au médaillon qui pare la tour Denecourt, c'est une œuvre d'Adam-Salomon. Le site de la tour a été récemment dégagé et la circulation automobile y est proscrite !

La tour Denecourt, ancien fort de l'Empereur.



LE LARIS QUI PARLE

8 KM

BALADE 19



3 H 15



Parking :
la canche
aux Merciers

Ce joli secteur du massif des Trois-Pignons se découvre au fil du sentier bleu n° 16 tracé en 1978 et qui offre au promeneur une réelle variété de paysages forestiers, entre plateaux désolés couverts de callunes et profonds vallons refuges des feuillus, mais aussi un nombre impressionnant de belvédères. Deux raccourcis permettent de moduler le parcours en fonction des envies et de la condition du randonneur. Le sentier qui sillonne la platière est parfois rude et éprouvant, notamment au cours des chaudes journées d'été.





La platière vers le point de vue d'Arbonne.

AU FIL DU SENTIER BLEU N° 16

Depuis le parking, montez vers le point de vue de la vallée d'Arbonne **(1)** parmi quelques rochers aux formes excentriques... Sur le plateau se dressait jadis le télégraphe de Noisy **(2)** **(C)** imaginé par Chappe. Dépassez une tortue, puis le dolmen **(E)** pour emprunter un passage surbaissé aménagé qui livre l'accès à un beau point de vue. Dès lors, suivez tout droit sur la vaste platière du Laris qui parle avec ses callunes

et ses bouleaux – son nom curieux fait allusion à un écho contre les rochers. Faites un crochet par l'auvent des Cascades **(3)** **(F)** ou 19-5, puis dépassez la Baignoire de la mère Thomas **(G)** et la mare au Pied **(H)** pour croiser l'étrange Naseaunosore le saurien **(4)** **(I)**. Poursuivez toujours tout droit pour admirer le Pignon rouillé **(J)** et les points de vue du Chandelier. Longez plus loin la Grande Mare **(K)** et découvrez le point de vue de la Pente brûlée.



LE DOMAINE ROYAL DE FONTAINEBLEAU

À l'origine, il y a un hameau groupé autour d'une fontaine coulant au cœur de l'ancienne forêt de Bière et qui va progressivement se développer à l'ombre d'un château construit au ^{XII}^e siècle pour Louis VI le Gros.



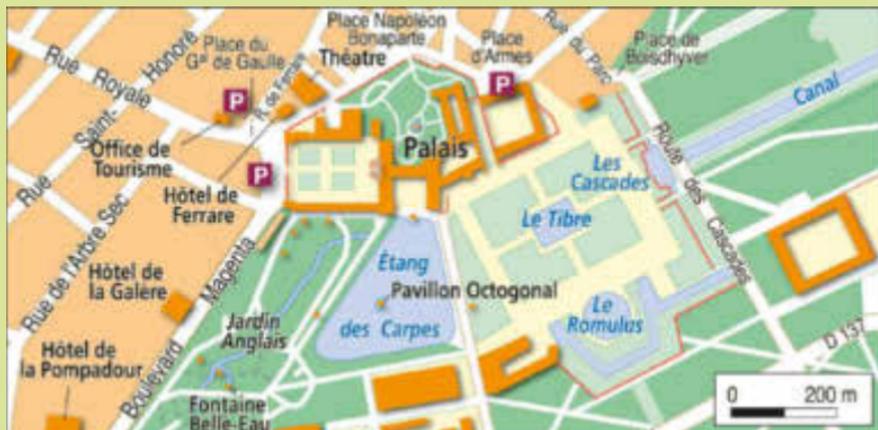
Le château de Fontainebleau et la cour d'Honneur.

UN CHÂTEAU ROYAL ET IMPÉRIAL

L'actuel château doit sa magnificence et sa singularité à la succession de campagnes de construction, de restauration et d'agrandissement entreprises pendant près de huit siècles. Du château de Louis VI le Gros, mentionné dès 1137, ne subsiste que le donjon carré où saint Louis avait séjourné. Autour de ce dernier, François I^{er} décide de rebâtir l'édifice dès 1528 dans de plus amples proportions. Et pour décorer les intérieurs, il fait appel à deux artistes italiens, le Rosso et le Primatice : le chantier est alors un foyer artistique de la Renaissance avec la fameuse école de Fontainebleau.

Si Henri II poursuit l'œuvre de son père, c'est Henri IV qui agrandit le château pour lui conférer son actuelle envergure. Il étend aussi le parc et fait creuser le grand canal entre 1589 et 1610. Enfin, il confie la décoration à une nouvelle équipe d'artistes remarquables comme Martin Fréminet et Ambroise Dubois, pivots de la seconde école de Fontainebleau.

Louis XIII y voit le jour en 1601 et on lui doit l'emblématique escalier en fer à cheval, aménagé par Androuet du Cerceau en 1632 sur l'emplacement d'un précédent

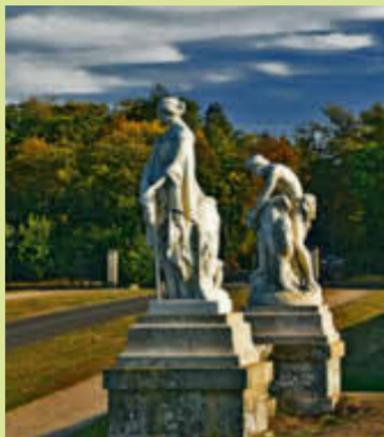


escalier conçu par Philibert Delorme.

Si Louis XIV n'a en tête que son rêve versaillais, il institue quand même le séjour automnal à Fontainebleau, histoire de profiter de sa forêt giboyeuse. Son successeur, Louis XV, procède à quelques aménagements supplémentaires mais il sera aussi responsable de la destruction de la galerie d'Ulysse, longue de 150 m, pourtant décorée par le Primatice !

« La vraie demeure des rois, la maison des siècles ». Ces mots écrits par Napoléon I^{er} en 1816, depuis son exil à Sainte-Hélène, révèlent bien l'attachement qu'il portait à Fontainebleau dont il sera le grand restaurateur dès 1803 en le remeublant totalement. Il y séjournera bien souvent jusqu'à son abdication le 6 avril 1814 et ses adieux à la Garde le 20 avril suivant.

Si les trois derniers rois de France n'ont guère œuvré à Fontainebleau, hormis une piètre campagne de restauration initiée par Louis-Philippe, Napoléon III aura le bon goût de poursuivre la campagne de réaménagement entamée par son oncle.



Statues au-dessus du bassin des Cascades.

LIENS UTILES

Office National des Forêts : www.onf.fr

Association des Amis de la Forêt de Fontainebleau : www.aaff.fr

Domaine royal de Fontainebleau : www.musee-chateau-fontainebleau.fr

Éditions **OUEST-FRANCE**
Rennes

Éditeur Hervé Chirault
Coordination éditoriale Isabelle Rousseau
Cartographie Patrick Mérienne
Conception graphique Studio graphique des éditions Ouest-France
Mise en page Tregor Graphik, Langoat (22)
Photogravure Graph&Ti, Rennes (35)
Impression SEPEC, Péronnas (01)

© 2019, Éditions Ouest-France
Édilarge SA, Rennes
ISBN : 978-2-7373-7931-4
Dépôt légal : février 2019
N° d'éditeur : 10026.01.1,5.02.19

Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr